

<http://larcenciel.be/spip.php?article958>



# Comment pensent les forêts ?

- MATIÈRE À PENSER - PENSER POUR DEMAIN, STIMULER LES IDÉES -

Date de mise en ligne : mardi 25 juillet 2017

---

Copyright © LARCENCIEL - site de Michel Simonis - Tous droits réservés

---

**Une légende du peuple runa d'Amazonie évoque de façon frappante la situation où nous nous trouvons. Le récit de cette légende apparaît dans un livre intitulé "Comment pensent les forêts"(1), de l'anthropologue Eduardo Kohn.**

Comme tant d'autres peuples qui ont résisté à la dissolution dans la modernité, les Runa vivent dans la crainte de se faire dérober ou "dévorer" leur âme, c'est-à-dire de perdre cette sorte d'agilité propre aux vivants, qui les rend attentifs aux autres êtres peuplant leur environnement. L'amoindrissement ou la perte de l'âme, c'est donc le risque de devenir indifférent à cette toile relationnelle sur laquelle émerge la vie comme la pensée. C'est pourquoi Eduardo Kohn ancre son anthropologie dans une "écologie des sois".

### **Mariage démoniaque**

Dans le mythe relaté par Eduardo Kohn, un homme a, par imprudence ou négligence, épousé un démon ayant pris l'apparence d'une "superbe femme blanche". Peu de temps après, un jour que l'homme s'éveille d'un sommeil où il a été plongé par une action magique, il demande à sa femme d'épouiller ses cheveux. Celle-ci prend place derrière lui. Très vite, il ressent une sensation étrange. Son cou devient brûlant. Dès ce moment, il n'est plus capable de réagir, bien qu'il sache parfaitement ce qui est en train d'advenir. D'une voix blanche et neutre, il conclut calmement : "Tu es en train de me dévorer."

Désormais privé de son âme, l'homme a perdu son ancrage dans le monde qui l'entoure. Pour commencer, il ne peut plus se connecter au point de vue du démon situé dans son dos, ni entrer en relation avec lui pour tenter de l'amadouer, de le déjouer. *"Il enregistre simplement la sensation de brûlure sur son cou. Plus tard seulement, il réalisera que c'est le résultat de son propre sang s'écoulant de sa tête"*, écrit Eduardo Kohn.

Celui-ci souligne que cet homme demeure parfaitement capable de raisonner logiquement et de déduire des faits ce qui est en train de lui arriver. En revanche, il ne peut plus ressentir sa situation dans une perspective intersubjective et relationnelle, qui lui donne prise sur ce qui lui arrive.

### **Dévitisation**

Si les démons et les âmes errantes sont dangereux pour les Runa, c'est parce qu'ils menacent de nous contaminer avec la manière de voir le monde du point de vue des non-vivants. N'est-ce pas très exactement ce qui se produit pour nous ? La modernité a opté pour une représentation du monde et du vivant sur le modèle de la machine.

<http://larcenciel.be/sites/larcenciel.be/local/cache-vignettes/L400xH225/comment-pensent-les-forets-16a50.jpg>

L'auteur d'où cet extrait est emprunté, Max Lower, biologiste et historien de la philosophie, dans une opinion parue dans La Libre de ce 11 juillet 2017, poursuit : "Dans ce grand mécanisme cosmique, nous avons perdu de vue l'importance d'être attentifs aux autres formes de vie et aux signes que nous font les écosystèmes dont nous dépendons.(...) Pour les Runa, être vivant c'est faire émerger et subsister une singularité face à des défis écologiques quotidiens (se nourrir, s'abriter, se défendre, se soigner) et cela exige d'être attentif au point de vue des autres organismes : humains, animaux, plantes et même esprits errants. Comme des Runa dont l'âme a été subtilisée, nous regardons aujourd'hui avec apathie le sang chaud de la Terre Mère qui s'écoule du Groenland au Sahel, et jusque sur nos épaules. Comme privés de réactions, nous sommes incapables de relier nos actes quotidiens aux risques qu'ils comportent, aux implications qu'ils portent. Pour les Amazoniens, ce processus de

## Comment pensent les forêts ?

---

"désanimation" de soi et du monde n'a qu'une seule issue, celle qui conclut le mythe relaté par Kohn : *"Et il s'est juste endormi. Elle l'a endormi jusqu'à la mort."*

"Si 'nous' voulons survivre à l'anthropocène, cette ère indéterminée qui est la nôtre, dans laquelle le monde au-delà de l'humain est de plus en plus transfiguré par le trop-humain, nous devons cultiver activement ces manières de penser avec et comme les forêts." (p. 296)

En attendant, et sur ce chemin, je suis bien interpellé par ce livre, que j'irai sans doute lire. Mais d'ores et déjà, nous pouvons en lire de bonnes pages, que voici :

[http://www.zones-sensibles.org/wp-content/uploads/2017/02/kohn\\_extraits\\_web.pdf](http://www.zones-sensibles.org/wp-content/uploads/2017/02/kohn_extraits_web.pdf)

*Post-scriptum :*

*Pour aller plus loin :* <http://www.pearltrees.com/michelsim/matiere-penser/id12731831#item205540132>

Le livre : *"Comment pensent les forêts"*, Eduardo Kohn, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Grégory Delaplace, Zones sensibles, 336 pp. dont 18 photos de l'auteur, env. 23 €

Qui est l'auteur ? l'écouter et le voir trois minutes :

<http://www.geo.fr/photos/reportages-geo/video-les-forets-pensent-eduardo-kohn-vous-dit-comment-amazone-171565>